



ÉCOLE  
D'ENTREPRENEURSHIP  
DE BEAUCE

## LA MÉTAMORPHOSE D'UN ENTREPRENEUR

EEB

Me voilà rendu à 7 séjours de complétés à l'École d'Entrepreneurship de Beauce. Je voulais faire un bilan de mi-parcours pour me permettre de réfléchir au chemin parcouru. Qui était Martin Breton à l'automne 2016, à mon début du Programme Élite, et qui est-il devenu depuis et surtout où est-il rendu ?

À mon arrivée à l'EEB, j'étais propriétaire d'une entreprise familiale créée par mon père. J'étais le fils du Boss ! Je n'assumais pas mon leadership et je fuyais souvent le bureau, car je ne m'y sentais pas à l'aise. J'étais constamment entraîné dans cette spirale de peur, de culpabilité et de tromperie. L'impact de tout ceci était grand sur ma vie personnelle : mauvais sommeil, pas présent physiquement et mentalement, mauvaises habitudes de vie, etc. Ma conjointe me poussait souvent : « Il faut que tu sois dans l'action, c'est la seule façon de te sentir bien ! Vas-y, fais-toi confiance ».

Je me sentais constamment en train d'éteindre des feux. Toujours inquiet de choses qui pourraient arriver, toujours à me faire des scénarios catastrophiques sur l'avenir de l'entreprise. À ce moment, je ne me sentais pas du tout comme un entrepreneur, mais plutôt comme un imposteur. Le fameux syndrome de l'imposteur ! Une des premières choses que l'on nous dit à l'EEB c'est « voulez-vous bien arrêter avec ça, regardez plutôt vos réalisations!!! 5-10-20-200 employés ce n'est pas important, ce que vous faites est remarquable ! ».

Autre constatation : avant mon arrivée à l'EEB, dans mon entourage, j'étais comme une bibitte rare. Il y avait, bien sûr, mon père qui était entrepreneur, mais aucun de mes amis, autre parent ou ami proche ne l'était. Ma réalité était bien différente des autres. Je me sentais comme un jeune loup solitaire sans meute. D'ailleurs, fait assez cocasse, la C-13 a représenté le thème de la meute dans son drapeau. Je ne devais pas être le seul alors !!!

À l'EEB, j'ai retrouvé cette ambiance d'écoute et de compréhension que je n'avais pas. Attention par contre, je ne parle pas ici de ce qui se passait à la maison ; ma conjointe étant celle qui croyait le plus en moi (Merci Anouk) !!!



Donc de séjour en séjour, je me sentais changer, me transformer. Je prenais de plus en plus la place que je devais occuper. Une de mes premières actions fut de prendre possession de mon espace de travail. J'occupais depuis 3 ans l'ancien bureau de mon père. Je n'y avais fait aucun changement ; même décoration, même mobilier. Je refis le tout à mon image, transformation pour que ce soit mon espace. Depuis je m'y sens beaucoup mieux, faisant de cet espace un endroit propice à la communication et au dialogue. J'appris aussi à communiquer à ma gang ce que je voulais, ce que je ressentais, mes craintes et mes joies aussi. Ils veulent être au courant et ne demandent qu'à avoir confiance. La mise en place d'un peu plus de transparence fut très bénéfique pour nous.

Au fil des séjours, j'ai pris confiance en moi, assumant de plus en plus mon leadership. Je me sens à ma place plutôt qu'à la place de quelqu'un d'autre. Ces transformations sur le plan du travail ont eu des impacts assez rapidement dans ma vie personnelle. Je pense pouvoir dire aujourd'hui que je suis tout simplement plus heureux. Je dors mieux, je m'entraîne, j'essaie de mieux manger (mon plus grand défi !), je suis plus présent et j'apprécie la vie. À l'EEB, je suis devenu un meilleur entrepreneur, mais aussi une meilleure personne. Dans quelle mesure je peux chiffrer tout cela ? Aucune idée !

De toute façon, il paraît que nous n'avons que cela à faire de notre vie, tenter de s'améliorer ! C'est dans cet état d'esprit que j'entreprends la deuxième moitié de mon parcours.

Grosse gratitude à la vie d'avoir mis l'EEB sur mon chemin.

Merci à tous qui, de près ou de loin, auront contribué à ces changements.

Merci aussi à Martin Breton pour ce merveilleux cadeau !  
OH QUE OUI !!!!!

*Martin Breton*